



Communications

Diocèse de Namur



Vos messages
de Noël
p. 380



Sœur Sandrine
est aussi AP
p. 389



Patrimoine :
une priorité
(cahier central)

« Veillez donc... »
(Mt 24, 42)



Billet de notre évêque	367
À l'agenda de Mgr Vancottem	369
À l'agenda de Mgr Warin	369
Avis officiels.....	370
<i>Nominations p. 370; Chantier Paroissial p. 370; À la retraite p. 370; Abonnement à Communications p. 370; Congrégation pour la doctrine de la foi p. 370; Conseil presbytéral p. 371; Décès p. 372; Solidarité presbytérale p. 373; Vocations p. 373</i>	
Informations pastorales	374
<i>Actualité p. 374; Catéchuménat des adultes p. 376; Jeunes p. 376; Noël p. 376; Patrimoine p. 377; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 377; Sanctuaires de Beauraing p. 377; Solidarité p. 377</i>	
Zoom.....	378
<i>RivEspérance : 48 heures de rencontres et de ressourcement p. 378; À l'écoute des jeunes Églises - Afrique : plaidoyer pour le dialogue interculturel p. 379; Messages de Noël : paix, réconciliation, joie... p. 380; Sanctuaires de Beauraing p. 382; Le bien commun au centre de la campagne de l'Avent p. 383</i>	
Retraites - stages - conférences.....	384
Un brin d'histoire.....	387
<i>L'abbé Istasse, « le petit abbé » meurt de la grippe espagnole p. 387; À la découverte des églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur p. 388</i>	
Rencontre.....	389
<i>Sœur Sandrine est aussi assistante paroissiale p. 389; À Maredret, l'enluminure traverse les siècles p. 390</i>	
Lu pour vous	391
<i>Recension de livres p. 391; Recension de revues p. 396</i>	
En images.....	400

L'Avent ou le temps du long désir : quatre semaines pour nous préparer à accueillir Celui qui vient!



Ravivez notre Espérance

Le temps de l'Avent veut raviver notre Espérance. Il nous rappelle que toute l'histoire humaine, malgré ses détours et ses échecs, est orientée vers un avenir, vers l'avènement du Royaume de Dieu. Et qu'au cœur même des fatigues et de l'usure de notre existence nous recevons, sans cesse, de Dieu la grâce d'un nouveau commencement.

Dans notre marche vers Noël, nous trouvons sur notre chemin Jean, le prophète de la conversion. Jean est, avec Isaïe et la Vierge Marie, une des trois grandes figures qui domine l'Avent. On ne va pas à Jésus sans passer par lui. La conversion qu'il prêche ne signifie pas seulement le changement de quelques aspects extérieurs de notre façon de nous comporter. Mais cette conversion – le mot employé est métanoïa qui veut dire changement, retournement de mentalité – appelle donc une transformation significative de l'orientation profonde de notre vie. Souvent nous essayons de corriger telle ou telle habitude ou de changer tel ou tel défaut, et c'est bien, mais est-ce que nous nous arrêtons parfois pour nous demander quelle est l'orientation fondamentale de notre vie? Notre existence a-t-elle un sens? Quelle est la finalité de ma vie? Prenons un exemple, celui d'un coureur. S'il avance dans la mauvaise direction, il est évident qu'il n'atteindra jamais son objectif. Il ne suffit donc pas d'effectuer quelques corrections à son parcours, il devra se retourner, se réorienter.

La période de l'Avent nous invite à opérer ce retournement vers Dieu pour accueillir en notre vie la venue du Christ comme Sauveur et dispensateur de l'Esprit.

La vocation de Jean-Baptiste, son privilège unique, sera d'être celui qui désigne le Sauveur encore anonyme dans la foule qui ne peut pas le reconnaître. Alors, il fustige tous ceux qui font obstacle et en quels termes : il les traite de « serpent ». Or le serpent, c'est le « menteur » de la Genèse, l'ennemi de Dieu, l'animal rusé, celui qui veut entraîner l'homme vers la mort (Genèse 3 A). Jean-Baptiste vient nous réorienter vers la vie, vers celui qui nous sauve de la mort, celui qui est doté de l'Esprit et qui vient faire de nous des fils adoptifs enfants de Dieu.

./..

Jean se prosterne devant Jésus dans une profonde humilité car à la place de l'eau Jésus baptisera dans l'Esprit Saint et le feu, le feu qui est Dieu lui-même, le feu de l'amour divin, le feu qui chasse tout égoïsme de l'âme en le consumant, le feu de l'amour qui sera en même temps le feu du jugement pour ceux qui ne se laissent pas sauver et aimer par Lui (Matthieu 3, 12).

En ce temps de l'Avent, se convertir veut sans doute dire pour nous prier le Seigneur de nous convertir, de nous laisser envahir par son Esprit car l'Esprit du Seigneur est cette force qui traverse les obstacles. Jean-Baptiste est, avec la Vierge Marie, le maître spirituel qu'il nous faut. Il nous désigne le Sauveur : sa joie, c'est d'être avec Jésus (Jean 3,39), il nous enseigne l'humilité vraie à savoir s'effacer devant le Seigneur qui vient (Jean 3,30) et il a le courage d'aller jusqu'au bout de son témoignage.

À son école nous pouvons bien nous préparer à Noël : reconnaître sous les traits d'un enfant fragile celui qui vient nous sauver.

« Seigneur, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie » (prière du deuxième dimanche de l'Avent).

Je souhaite à chacun un bon temps d'Avent et déjà une sainte et joyeuse fête de Noël.

† Rémy Vancottem

À l'occasion de la fête du Baptême du Seigneur, qui tombe, en janvier, un jour de semaine, le service du catéchuménat organisera conjointement avec les Sanctuaires de Beauraing une célébration de renouvellement des promesses du baptême. Elle aura lieu le 15 janvier 2017, à Beauraing, sous le thème : « Renouer avec la joie de mon baptême ».

Deux façons de vivre ce moment : rejoindre Beauraing ce jour-là ou encore, en ce deuxième dimanche du temps ordinaire, réciter avec autant de cœur que de conviction le Credo. Chacun est invité aussi à se renseigner pour trouver la date de son baptême afin de le fêter et ainsi remercier le Seigneur de ce don (pape François, audience générale du 11 septembre 2013).

Vendredi 2 décembre	À Namur, à l'évêché, à 10h, Conseil épiscopal et à 16h30, conseil d'administration de l'asbl du diocèse.
Dimanche 4 décembre	À Bruges, à 16h, ordination épiscopale de Mgr Lode Aerts.
Mardi 6 décembre	À Namur, à l'évêché, à 10h, commission interdiocésaine pour le patrimoine et à 18h, eucharistie au Séminaire Redemptoris Mater.
Mercredi 7 décembre	À Saint-Hubert, à 9h30, rencontre des doyens de la région Ardenne.
Jeudi 8 décembre	À Malines, réunion de la Conférence épiscopale.
Dimanche 11 décembre	À Paliseul, à 10h30, fondation de l'unité pastorale de Paliseul et envoi de la nouvelle équipe pastorale.
Mercredi 14 décembre	À Ciney, au Mont de la Salle, journée des doyens.
Vendredi 16 décembre	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal suivi de la fête du Studium.
Samedi 24 décembre	À Arlon, à l'église Saint-Martin, messe de minuit.
Dimanche 25 décembre	À Namur, à la cathédrale, à 10h, messe de Noël.

Dimanche 4 décembre	À Bruges, à 16h, ordination épiscopale de Mgr Lode Aerts.
Jeudi 8 décembre	À Malines, réunion de la Conférence épiscopale.
Dimanche 11 décembre	À Jenneret (Durbuy), à 15h, eucharistie à l'occasion de la rénovation de l'église Saint-Martin.
Mardi 13 décembre	À Salzinnes, à l'église Sainte-Julienne, à 20h, eucharistie avec le Souffle de Vie.
Jeudi 15 décembre	À Namur, au Séminaire, à 14h, Bureau Administratif du Séminaire.
Jeudi 22 décembre	À Namur, au Centre pénitentiaire, messe de Noël.
Dimanche 25 décembre	À Gembloux, à 10h45, messe de Noël.

Nominations

► *M. le chanoine Jean-Marie Huet*, vicaire épiscopal, est nommé, en outre, modérateur de la curie diocésaine, c'est-à-dire chargé de l'organisation du travail au sein de l'administration diocésaine.

► *M. l'abbé Kenneth Tasie* rejoint l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Gouvy, composée jusqu'ici de M. l'abbé Michaël Olumba (modérateur) et de M. l'abbé Gustave Balthazard (membre).

Chantier Paroissial

► Le remodelage paroissial y ayant été mené à son terme, le *secteur pastoral de Nassogne* est érigé en *l'unité pastorale Entre Wamme et Lhomme*.

À la retraite

► *M. l'abbé Daniel Chavée*, directeur-président de la Haute Ecole de Namur-Liège-Luxembourg (Henallux), accède à la retraite.

Abonnement à Communications

► Afin d'éviter une interruption dans l'envoi de la revue *Communications*, il est temps, si votre abonnement arrive à échéance, de le renouveler. Il vous en coûtera, pour les 10 numéros, 35 € à verser sur le compte : BE97 0001 2058 5649.

Congrégation pour la doctrine de la foi

► L'instruction Ad resurgendum cum Christo

La Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF) a diffusé l'instruction *Ad resurgendum cum Christo* sur la sépulture des défunts et la conservation des cendres en cas d'incinération.

Des changements importants sont intervenus dans la façon dont nous faisons nos adieux et commémorons nos défunts. L'Église catholique demande que l'on continue à célébrer les funérailles religieuses en présence du corps du défunt suivies du dernier adieu lors de l'ensevelissement ou la crémation.

La nouvelle instruction de la CDF vise la conservation des cendres du défunt après la crémation.

L'instruction met l'accent sur la communion entre les vivants et les morts tant dans la famille que dans toute la communauté. La mort et l'adieu n'appartiennent pas qu'à la sphère privée; ils ont aussi une signification



familiale et sociale. L'instruction demande le respect de la dignité du corps humain comme partie intégrante de la personne.

Les cendres doivent être manipulées avec respect et dignité, après la crémation. Suivant l'instruction, on peut les déposer dans un cimetière ou les disperser sur la pelouse cinéraire prévue à cet effet dans le cimetière. Pour assurer le respect des cendres à plus long terme, l'instruction limite la possibilité de leur conservation au domicile à des circonstances exceptionnelles.

Conseil presbytéral

► Réflexion sur le ministère diaconal

Le Conseil presbytéral du 19 octobre dernier s'est tenu aux Sanctuaires de Beauraing. Il a permis à ses membres de réfléchir sur la place qu'occupe le diaconat permanent dans le diocèse de Namur. Et ce sont Jacques Delcourt et Alain Schoonvaere accompagnés d'autres diacres qui ont présenté ce ministère si important de l'Église.

Deux prêtres sont nommés par l'évêque pour la formation des diacres : les abbés Jules Solot et Roger Kauffmann. Ces prêtres sont secondés par six diacres permanents et deux épouses de diacre. Cette équipe qui forme le Conseil diaconal a comme mission de formuler son avis sur l'admission des postulants, à l'année de pré cheminement, à l'entrée en formation et au premier engagement, puis à l'institution au lectorat, à l'acolytat et sur la demande d'ordination diaconale. Elle coopère avec les responsables de la formation pour la conception et la réalisa-

tion des programmes. Elle assure encore la promotion du diaconat dans le diocèse et maintient le lien avec les différentes instances diocésaines et interdiocésaines.

Quant à la formation, elle dure trois ans et s'inscrit dans le cadre plus large de l'Institut Diocésain de Formation (IDF). La durée de cette formation ne peut en aucun cas être écourtée même si le candidat a suivi des études religieuses avant son admission à la formation diaconale. Formation concernant toutes les dimensions de la vie : humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale.

Pour la mission, les intervenants ont souligné le fait qu'il est demandé au diacre d'être sacrement, c'est-à-dire signe effectif du Christ Serviteur. Sa mission comprend l'annonce explicite de la Parole et la célébration, mais elle s'exerce prioritairement par la mise en œuvre de l'humanisation de la société. Dans le diocèse de Namur, le diacre est envoyé dans la plupart des cas dans son milieu professionnel où il doit humaniser les conditions de travail. Il doit encore être à l'écoute des personnes et s'engager pour la justice. Les intervenants ont aussi présenté des documents qui explicitent leur ministère. Documents qu'ils peuvent, à la demande, fournir (cf. coordonnées ci-dessous).

Au terme de la discussion avec les membres du Conseil qui insistaient sur le sens du service qui peut être compris comme un pouvoir si on n'y fait pas attention, Mgr Vancottem a remercié les invités. Il a insisté sur le sens d'une véritable spiritualité du service que l'on doit partager à l'intérieur de l'Église. « Il faut, pense-t-il, cultiver la spiritualité du service car elle est la condition d'une véri-

table fraternité. » Pour l'évêque, notre vocation commune est de nous exercer à aimer. Et cela pour que l'amour de Dieu se transmette à travers nous quelle que soit notre vocation de diacre, de prêtre, d'évêque, de laïc engagé.

✍ Abbé Jean-Urbain Ngombe Masikin
Secrétaire du Conseil presbytéral

Infos :
abbé Jules Solot
084/21.12.77
jules.solot@skynet.be

Décès

► Le Père Jean-Marie Denis s'est donné à sa mission d'apôtre



Le Père Jean-Marie Denis est décédé, le 16 octobre dernier, à Ciney. Augustin de l'Assomption, investi dans de nombreuses paroisses du diocèse, il aurait eu 77 ans, le 3 février prochain.

« Il était charitable, miséricordieux... toutes les bonnes qualités du missionnaire. » Le Père François, Augustin de l'Assomption ne tarit pas d'éloges lorsqu'il parle du Père Jean-Marie Denis. Les deux hommes se connaissaient bien et s'appréciaient. Depuis quelques années, ils vivaient à la maison de repos du Sacré-Cœur à Ciney et partageaient les souvenirs d'une vie bien remplie. Ils ont étudié ensemble avant d'emprunter des voies différentes. Le Père François passera

40 années en Colombie. Le Père Jean-Marie Denis lorsqu'il a été provincial de la congrégation lui rendra plusieurs visites.

Le Père Jean-Marie Denis a été très actif dans le monde de l'enseignement. Ordonné prêtre à l'abbaye Saint-Gérard de Brogne en 1965, il avait étudié au collège d'Alzon à Bure (Tellin) qui portait alors le nom d'Alumnat Marie-Médiatrice. Sa maman, Maria Martin s'était laissée convaincre par le Père Ligori, Assomptionniste, d'inscrire son fils dans ce collège qui formait, à cette époque, les futurs prêtres. Maria Martin avait élevé seule le jeune Ghislain (il prendra le prénom de Jean-Marie lors de son entrée en religion), son époux étant décédé alors que l'enfant n'avait que 3 mois.

Le Père Jean-Marie a été professeur de religion mais aussi responsable de l'internat au collège assomptionniste Saint-Michel de Gosselies. En 1986, il devient supérieur de la communauté des Pères assomptionnistes du collège d'Alzon à Bure. À chaque fois, il crée des mouvements d'animation religieuse à destination des élèves. Il sera encore là pour accompagner la communauté dans ses différents déménagements : de Bure à Ciney en passant par Awenne.

Le Père François aime parler de la profonde dévotion de son confrère à Marie. Plusieurs fois par an, il se rendait en pèlerinage à Lourdes. « C'était un homme très ouvert, très accueillant. Il était aussi un très grand animateur spirituel. » À partir de 2002 et jusqu'en 2014, année de sa mise à la retraite, il a été curé des paroisses de Frahan, Vivy et Rochehaut. « Il s'est donné corps et âme à sa mission

d'apôtre, poursuit le Père François. Très apprécié du clergé, il était toujours disponible pour aller dire la messe. » Depuis quelques années, il faisait face à la maladie avec beaucoup de courage. Le Père François : « Il était d'une grande sérénité dans la souffrance. » Et de conclure : « C'est la bonté qui le caractérisait le mieux. »

Solidarité presbytérale

► À nos frères prêtres,

Le Fonds de Solidarité presbytérale connaît, grâce à votre générosité, un nouveau souffle. J'ai demandé au Conseil presbytéral de le gérer via les abbés Joseph Bayet, Roger Dewalque, Philippe Guillaume, Jacques Lamsoul et Jean Marchand.

En avril dernier il y avait en caisse 6.500€. Pour que nos frères prêtres qui sont confrontés à des difficultés financières dues au grand âge ou à la maladie ou qui sont en mission comme prêtre fidei donum puissent être aidés, il est nécessaire que ce fonds soit alimenté régulièrement. Je demande donc aux confrères prêtres de se montrer solidaires de leurs confrères et de faire confiance au discernement de cette équipe que le Conseil presbytéral a élu en son sein.

Au nom de notre Église diocésaine, je vous dis toute ma reconnaissance.

† Rémy

Les dons (et ordre permanent) sont à effectuer sur le compte BE20 0682 0208 3056.

Vocations

► Priez-vous pour les vocations?

« Les vocations naissent de la prière et dans la prière... », un message que saint Jean-Paul II n'a cessé de répéter avant d'être repris par le pape François. Ils ne font que suivre ce que Jésus nous dit en Matthieu 9, 37-38 ou encore en Luc 10, 2 : « ... la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

L'équipe du Service des Vocations (SDV) souhaite connaître les différents lieux (communautés paroissiales et religieuses, sanctuaires... ou tout autre lieu) où l'on prie pour les vocations et à quel rythme (régulièrement ou occasionnellement).

Des informations à transmettre à
Sr Elisabeth Hustin (responsable du SDV) :
0474/97.30.46
elise.hustin@gmail.com



Actualité

► Dix millions d'euros pour la basilique de Saint-Hubert



Le ministre wallon du Patrimoine a annoncé la signature d'un accord-cadre qui financera la restauration de la basilique de Saint-Hubert. Dix millions d'euros y seront consacrés.

Haut lieu de pèlerinage de la province de Luxembourg, la basilique est malheureusement aujourd'hui dans un état sanitaire inquiétant. Depuis plus de 10 ans, et sans logique de restauration, des travaux (poses de filet de sécurité, intervention d'urgence sur la toiture, doublure de verrières...) se succèdent à l'intérieur de l'édifice. L'accès au chœur a dû même être interdit au public à la suite de chutes de pierres. La dangerosité des lieux a d'ailleurs été confirmée par l'Institut du

Patrimoine Wallon lors d'une inspection-rapprochée des voûtes du déambulatoire.

Au vu de l'importance des travaux à réaliser, le ministre a annoncé l'engagement du Gouvernement wallon à soutenir ceux-ci par la mise en œuvre d'un accord-cadre dont le montant total est de 10 millions €. Ce subside, exceptionnel par son ampleur, sera libéré à concurrence de 1 million € par an, durant 10 ans.

Par ailleurs, le ministre a également accordé, préalablement à cet accord-cadre, un subside qui permettra le remplacement des filets de sécurité situés dans la nef et le transept de la basilique.

► À Namur, l'EPUB a un nouveau pasteur



Jean-Luc Ramanantomboisa, le nouveau pasteur protestant de l'EPUB à Namur a été installé. Il remplace Luc Lukusa qui poursuit sa mission à Bruxelles.

Le mode de désignation d'un pasteur protestant est différent de celui d'un prêtre catholique. Luc Lukusa, ayant annoncé son départ pour Bruxelles, la communauté luthérienne de Namur a dû se chercher un nouveau pasteur. Sous la guidance d'un « pasteur consultant » qui veille à ce que le

culte soit célébré dans une communauté sans pasteur, les membres du Consistoire local ont entamé leurs recherches.

Après des études de théologie à Strasbourg et Lausanne, un pasteur malgache cherchait une communauté. Le Consistoire a contacté Jean-Luc Ramanantomboisa en vue d'un stage de deux ans à l'issue duquel la communauté locale, autorisée par le Consistoire central, a accepté son nouveau pasteur.

Lors de son installation, la Parole de Dieu a été lue et commentée. Le chanoine Huet, représentant l'évêque a fait un parallélisme entre la prédication chez nos frères protestants et dans l'Église catholique : centré sur la Parole de Dieu, le prédicateur actualise cette Parole pour qu'elle pénètre dans le cœur de chacun et « qu'elle ne remonte pas au ciel sans avoir fécondé la terre. »

► Remise de diplômes à IDF



Décidément, les nouvelles sont bonnes du côté d'IDF, l'Institut Diocésain de Formation. Le nombre en hausse d'étudiants inscrits pour cette année 2016-2017 est un premier motif de satisfaction, de même que l'intégration, par l'ISSR – l'Institut supérieur de Sciences religieuses de Carlsbourg –, de l'antenne luxembour-

geoise d'IDF (ce qui renforce encore la complémentarité des trois pôles de formation : Namur, Rochefort et Sud-Luxembourg). Positifs, également, ces contacts avec l'UCL qui devraient bientôt permettre à IDF de décerner le CDER – Certificat universitaire en Didactique de l'Enseignement religieux – aux professeurs de religion.

Les quatre diplômées IDF de cette année sont une preuve supplémentaire de cette belle dynamique de formation au sein du diocèse. Sr Annie Bikari, Louise-Marie Jadoul et Nicole Dehoy ont reçu fin octobre leur CeTP – Certificat universitaire en théologie pastorale – des mains de Mgr Vancottem. Marcelle Guillaume l'a reçu de son doyen, l'abbé Jean-Claude Pivetta. Il y avait cinq lauréats en 2015, quatre en 2016... En 2017, ils seront normalement dix à décrocher ce diplôme, aujourd'hui indispensable pour devenir animateur pastoral ou assistant paroissial dans le diocèse.

► Succès pour la troisième édition de RivEspérance

« Habiter notre maison commune » était le thème choisi pour la troisième édition de RivEspérance. Le forum citoyen et chrétien qui s'est tenu début novembre à Namur a attiré la toute grande foule : des hommes et des femmes qui étaient là pour se rencontrer, réfléchir, cultiver l'espérance et rêver d'un monde plus fraternel...

Lire en page **378**

Catéchuménat des adultes

► Le calendrier 2017 a été fixé

Le service du catéchuménat du diocèse (Caté-Cum) s'occupe de la formation des adultes qui désirent recevoir le baptême ou encore le sacrement de confirmation. Le calendrier des rendez-vous 2017 a été fixé :

- Rencontre des catéchumènes avec Mgr Vancottem : le 25 février, de 14h30 à 17h30, à l'évêché.
- Appel décisif : le 5 mars, de 14 à 17h30, aux Sanctuaires de Beauraing.
- Messe chrismale : le 12 avril, à 18h, à la cathédrale Saint-Aubain.
- Rencontre des confirmands adultes et des néophytes avec les évêques : le 20 mai, de 9h30 à 17h, à l'évêché.
- Confirmation des adultes : le 3 juin, à 20h, à la cathédrale Saint-Aubain.

Infos :

Robert Sebisaho,
diacre, responsable diocésain
rue de l'Evêché 1 à 5000 Namur
0474/69.73.79
catechumenat@diocese.be

► Jeunes Églises

En mars 2015, un colloque se tenait à Abidjan. Il réunissait des intellectuels – majoritairement des Africains – qui ont réfléchi sur la question du vivre ensemble. Le tout sur fond de crises identitaires, de conflits interethniques et interreligieux.

Lire en page **379**

► Prions avec le pape François

Pour que soit éliminé partout dans le monde le scandale des enfants soldats.

Pour que les peuples d'Europe recouvrent la beauté, la bonté et la vérité de l'Évangile qui donnent à la vie, joie et espérance.

Jeunes

► « Like, live, love », le travail de toute une vie

Après Libramont, Malonne, Beauraing, Salzennes et Ciney, c'est Habay-la-Neuve qui a accueilli le SoulQuest Festival de cette année. Thème choisi pour le rassemblement : « Like, live, love »... trois mots auxquels les réseaux sociaux nous invitent chaque jour. Parmi les orateurs du week-end : l'abbé Eric de Beukelaer, qui a souligné l'utilité de ces nouveaux moyens de communication, y compris pour annoncer l'Évangile. « Attention cependant qu'il ne s'agit pas de la vraie vie », a-t-il précisé. « Aujourd'hui, la mode est au "tout, tout de suite". Dieu aussi nous invite au "Like, live, love". Mais cela prend du temps. C'est le travail de toute une vie. »

D'autres rendez-vous ont ponctué le festival : une table ronde, des temps de prière... sans oublier un concert de Glorious, ce groupe de « pop louange » catholique français, et la démarche jubilaire du dimanche matin à Arlon.

Noël

► Depuis le 27 novembre, nous nous préparons à la venue de cet Enfant qui a bouleversé, bouleverse et bouleversera demain encore la vie de

millions d'hommes et de femmes. Des chrétiens, porteurs de cette foi nous font partager leur message de Noël.

Lire en page **380**

Patrimoine

► Journées « Églises ouvertes » : on s'inscrit

« Faites bouger les pierres », le thème des Journées Églises Ouvertes qui auront lieu les 3 et 4 juin prochains. Une 10ème édition au cours de laquelle le patrimoine religieux sera une nouvelle fois mis en valeur. Place à l'imagination pour faire de ces journées qui raviront les amoureux du patrimoine des moments festifs. Une édition qui s'insère dans l'Année internationale du tourisme durable pour le développement décrétée par les Nations Unies. Tous les édifices sont sollicités. Pour les édifices membres de la Fondation Églises Ouvertes, la participation est gratuite; pour les autres, une cotisation de 60 € est demandée et donne droit au matériel de promotion et à une page temporaire sur le site www.eglisesouvertes.be.

Infos et inscriptions :

www.journeeseglisesouvertes.be
(avant le 31 janvier)

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

► Arménie, à la rencontre de nos frères aînés dans la foi

L'identité arménienne est particulièrement forte, en raison des nombreux

malheurs survenus au cours de son histoire, en particulier le génocide de 1917. Cette identité est profondément liée à la foi chrétienne. En effet, l'Arménie est le premier pays au monde à avoir adopté le christianisme comme religion officielle. Les Pèlerinages Namurois vous proposent de mieux découvrir ce pays à l'occasion d'un voyage qui aura lieu du 12 au 21 juin 2017 et qui sera animé par l'abbé Philippe Goffinet, directeur des Pèlerinages Namurois et doyen de Dinant.

Infos :

Pèlerinages Namurois
081/22.19.68

pelerinages.namurois@skynet.be

Sanctuaires de Beauraing

► Bientôt le passage à l'an neuf! Le dimanche 1er janvier 2017, la messe de 12h aux Sanctuaires de Beauraing sera suivie des traditionnels vœux de nouvelle année.

Lire en page **382**

Solidarité

► Collectes d'Avent les 10 et 11 décembre

Vivre Ensemble soutiendra cette année 84 associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, dont 18 présentes dans notre diocèse. Une aide rendue possible grâce, notamment, aux collectes des 10 et 11 décembre.

Lire en page **383**

RivEspérance : 48 heures de rencontres et de ressourcement

Cinq conférences, une quarantaine d'ateliers, des concerts, des temps de prières, une soirée festive et une grande célébration eucharistique en guise d'envoi... voilà ce qui était au programme de l'édition 2016 de RivEspérance. Parmi les participants : Frédéric Lenoir, Mgr Jozef De Kesel, Mgr Rémy Vancottem, Mgr Pierre Warin, Rachid Benzine, le Père Guy Gilbert et bien d'autres...



Photos © C. Bokor.

À l'écoute des jeunes Églises
Afrique : plaidoyer pour le dialogue interculturel

Lors d'un colloque qui s'est tenu à Abidjan en mars 2015, une cinquantaine d'intellectuels, principalement africains, ont réfléchi à la question du vivre ensemble dans un monde traversé par de nombreuses crises identitaires et des conflits interethniques et interreligieux.

Nous publions des extraits du texte de deux intervenants : Pierre Diarra, enseignant à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne Nouvelle et Léonard Santedi Kinkupu qui était, à l'époque, secrétaire général de la Conférence épiscopale de la RDC et est devenu depuis recteur de l'Université catholique du Congo.

« Parmi les difficultés à vivre ensemble, il faut souligner l'enfermement de nombreux peuples et individus dans un passé qui les empêche souvent de chercher des réponses aux questions du présent et d'ouvrir des perspectives pour la construction d'un avenir favorisant réconciliation, justice et meilleures conditions de vie pour tous. Lorsque le passé devient la source du mémorial, il est susceptible d'offrir des antidotes à ce qui empoisonne le présent et de rompre avec les incohérences entre les idéaux et la réalité sociale. Comment prendre au sérieux la vérité historique des mouvements migratoires sans occulter les injustices, la corruption et la mauvaise gestion des ressources qui mettent des milliers de personnes sur les routes? Comment les chrétiens peuvent-ils mettre en relief

la fraternité en Christ qui a détruit toutes divisions (Eph., 2, 13-18) sans se limiter à de beaux discours? » (Pierre Diarra).

« L'interculturalité engage les théologies contextuelles à penser une théologie de la rencontre. La rencontre non comme affrontement mais comme promesse; non comme risque de se perdre mais comme chance de construire ensemble; non comme conquête, manducation de l'autre mais comme source qui m'abreuve et me comble; non comme fermeture mais comme accomplissement. »

« Dans une Afrique qui donne encore le spectacle d'un continent où des citoyens d'un même pays sont pris dans l'engrenage des affrontements ethniques et des violences tribales, il est urgent que l'on inscrive au cœur des préoccupations pastorales, des catéchèses qui éduquent sur l'humanité de l'homme dans la perspective de l'interculturalité. De telles catéchèses auront pour objectif de nous sortir du narcissisme ethnique. Elles pourraient nous indiquer le chemin de l'humain authentique au-delà de toute frontière entre les tribus et les peuples. Ces catéchèses doivent nous apprendre que "la sagesse n'habite pas une seule case", qu' "un seul doigt ne peut éplucher une banane", que "nous sommes les uns grâce aux autres" » (Léonard Santedi Kinkupu).

✍ EMINA

Source : Paulin Poucouta e.a. Les défis du vivre ensemble au XXIème siècle, Paris, Karthala, 2016 (pp.7 et 273).

Messages de Noël : paix, réconciliation, joie...



Yvette Majerus,
a s s i s t a n t e
paroissiale à
Vaux-sur-Sûre :

« "Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." De quoi, de qui notre humanité, et par conséquent chacun de nous, avons-nous besoin d'être sauvés? Bien que nous soyons "le Temple de Dieu" (1 Co 3,16), il y a en chacun de nous un lion qui, tantôt endormi, tantôt éveillé, demande à être apprivoisé et humanisé. Chaque fête de Noël est une invitation à re-naître en nous laissant modeler par le Dieu de Jésus-Christ. Lui qui a le désir de se rendre proche de nous à tel point qu'il a choisi de vivre notre condition humaine et ainsi nous proposer le mode d'emploi pour devenir de plus en plus son visage là où nous vivons. Et pour reprendre une belle métaphore de Jacqueline Kelen : "Quoi qu'il arrive, le lys fleurit". De même pour nous, en chemin avec Jésus, le Christ, notre Sauveur, le Seigneur, quoi qu'il arrive, notre vie fleurira! »



L'abbé Willy Wele-Wele, curé de Nassogne : « Noël, c'est l'incarnation du fils de Dieu. Le prophète Isaïe annonçait : "Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été

donné! Sur son épaule est le signe du pouvoir; son nom est proclamé : Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix" (Isaïe 9,5). Le Sauveur est appelé "Prince-de-la-Paix". Il nous apporte la paix, celle qui vient de Dieu et qui a pour vocation de se répandre sur toute la terre, portée par les efforts et les actions des hommes de bonne volonté. En ces temps d'incertitudes, de troubles et de la montée du terrorisme – je pense aux attentats en France (Paris, Nice), en Belgique (Bruxelles) et un peu partout dans le monde –, nos sociétés et surtout nos cœurs rêvent de cette paix, celle qui vient de Dieu. Cette paix est le réservoir de toutes les énergies positives susceptibles de re-donner confiance, sens et goût à notre vie. Que "le Verbe qui s'est fait chair" (Jean 1,14) pour habiter avec nous, vous apporte cette paix et la sérénité; et que la joie et la consolation de Noël atteignent vos familles et vos cœurs. »



Caroline et Lidwine, catéchistes à Auvelais : « Noël! Comme les enfants, retrouvons l'impatience, l'émerveillement devant le mystère de cette Bonne Nouvelle : Jésus vient à notre rencontre. Un nouveau-né fragile, tendre. Laissons cette tendresse nous bercer en ce temps de Noël. Laissons l'amour rayonner tout autour de nous. Noël c'est porter de l'attention aux autres, c'est partager la joie, l'amour, c'est prier ensemble pour dire merci : merci à Dieu pour ce beau cadeau! Habitons notre cœur de cette douce lumière. Joyeux Noël à tous! »



Jean-Paul Noël, diacre permanent à Athus : « Rêvons une naissance. Rêvons que ceux qui ont faim et soif de justice soient rassasiés. Rêvons que nos bras s'ouvrent

pour accueillir l'autre, celui qui est différent de nous. Rêvons que ceux qui sont nus soient revêtus d'habits mais aussi de dignité. Rêvons que ceux qui souffrent, chez eux ou dans les hôpitaux, soient réconfortés et visités. Rêvons que cette lumière d'amour que Dieu nous donne en ce jour, nous saurons la partager et la faire grandir. Rêvons... Je suis un rêveur d'amour et d'espoirs un peu fou. Mais je souhaite que la venue du Sauveur fasse de nous des serviteurs et des passeurs d'esérance. »



Marie-Marguerite, laïque, membre engagée de la communauté des Béatitudes à Thy-le-Château : « À côté du bruit de la fête que propose le monde, voici le silence et l'obscurité d'une pauvre mangeoire dans laquelle Marie dépose un tout petit enfant nouveau-né. C'est lui le Prince de la Paix, l'Emmanuel, Dieu avec nous, le Roi de l'univers venu épouser notre condition mortelle. Comme le Père du Ciel nous aime, au point de nous envoyer son Fils! Avec Marie et Joseph, accueillons l'enfant Jésus et offrons-le au monde. Avec les mages, recherchons-le et prosternons-nous devant lui. Avec les bergers, adorons-le. Quelle joie pour notre cœur d'enfant, s'il sait encore s'émerveiller de tant d'amour! »



Sanctuaires de Beauraing

**Actualité**► **L'entrée du Point I réorganisée et embellie**

Le Point I est un endroit stratégique pour l'accueil des pèlerins. Des bénévoles l'ont rénové dernièrement afin de mieux présenter les informations qui y sont proposées. Désormais, ce sont les renseignements spécifiques aux Sanctuaires de Beauraing que vous pourrez d'abord trouver à l'entrée. Les prospectus et les tracts concernant les activités des autres lieux ont été disposés par ailleurs. Les bénévoles ont en outre embelli l'espace. Merci à eux!

À l'agenda des Sanctuaires

- Vendredi 2 décembre : souper de l'équipe pastorale des Sanctuaires de Beauraing.
- Dimanches 11 décembre, 8 janvier et 12 février : pèlerinage pédestre

Houyet-Beauraing. À 10h40, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 071/66.71.13.

- Dimanche 1er janvier à 12h, messe à la chapelle votive suivie des vœux de nouvelle année au Point I.
- Mardi 3 janvier : anniversaire de la fin des apparitions. À 18h30, chapelet.
- Samedi 21 janvier de 10h à 16h30 : première journée du thème d'année (« Le jardin choisi par Marie »).
- Samedi 18 février de 10h à 16h30 : deuxième journée du thème d'année (« Le jardin choisi par Marie »).

Joindre les Sanctuaires de Beauraing?

Tél. : 082/71.12.18 – Fax : 082/71.40.75
Site : www.sanctuairesdebeauraing.be
E-mail : ndbeauraing@gmail.com
Facebook : taper « Notre-Dame de Beauraing ».

Le bien commun au centre de la campagne de l'Avent

Insertion socioprofessionnelle, droit au logement, accompagnement administratif, aide alimentaire... Dix-huit projets de nos deux provinces ont été sélectionnés cette année par Vivre Ensemble. Une aide leur sera apportée notamment grâce aux collectes des 10 et 11 décembre.

La peur et l'incertitude peuvent nous inciter à nous replier, à préférer un « entre nous » qui exclut le plus pauvre, l'étranger, le différent, l'inconnu. En cet Avent, Vivre Ensemble nous invite au contraire à l'ouverture: regarder, écouter, se parler, tendre la main vers l'autre pour construire ensemble notre maison commune. De fait, notre destinée est aussi celle de toute l'humanité qui veut, malgré tous ses errements, tendre vers le bien commun. Ce n'est que tous ensemble que nous serons capables de changer le monde pour qu'il soit fraternel et accueillant pour notre génération et les suivantes.

Le pape François l'a également souligné dans sa récente encyclique: les inégalités sociales constituent pour notre planète un danger aussi grave que la crise éco-

logique. La destruction de la planète et l'aggravation des injustices vont de pair. Elles sont deux symptômes d'une culture qui place le profit individuel avant le bien commun.

Ce bien commun n'a pourtant pas disparu. On pense ici aux centaines d'associations locales qui accompagnent les personnes vivant dans la pauvreté ou l'exclusion. Vivre Ensemble soutiendra cette année 18 projets dans les provinces de Namur et de Luxembourg, grâce notamment aux collectes des 10 et 11 décembre dans les églises. Autant d'initiatives qui apportent, en plus de l'aide concrète, la chaleur humaine et l'amitié sans lesquelles la vie n'a pas de goût.

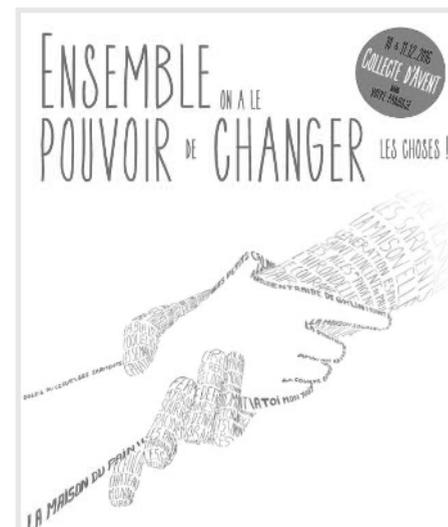
Infos :

www.vivre-ensemble.be
namur@entraide.be
ou luxembourg@entraide.be

Les projets soutenus par Vivre Ensemble en 2016

En province de Namur : Carrefour asbl (Houyet), CINEX asbl (Namur), Coquelicot asbl (Namur), CYREO sprl (Walhain), Le Re Verre asbl (Sambreville), Le Répit asbl (Couvin), Les Semailles asbl (Dinant), LST Andenne asbl (Andenne), Maison des Jeunes « Le 404 » (Couvin), Pascougui asbl (Ciney).

En province de Luxembourg : CINL (Libramont-Chevigny), Conférence Saint-Vincent de Paul (Habay/Etalle/Tintigny), La Maison du Pain (Virton), La Maison Source (Barvaux-sur-Ourthe), La Moisson (Sainte-Ode), Mic-Ados (Marche-en-Famenne), Mouvement de vie (Villers-devant-Orval), Soleil du Cœur (Virton).



Au monastère Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert

- **Du vendredi 23 (à 16h) au dimanche 25 décembre (à 14h), La naissance de Jésus : de l'histoire à la théologie**

Par le Père Claude Tassin, cssp, exégète, professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris.

Infos :
 Monastère Notre-Dame des Bénédictines
 Rue du Monastère 1
 5644 Ermeton-sur-Biert
 071/72.00.48 (en semaine, de 9 à 11h et de 14h30 à 16h30)
 accueil@ermeton.be
 www.ermeton.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Vendredi 16 décembre à 17h30, Lectio divina**

Rencontre autour de la Parole, sans inscription. Infos : <http://partage-de-lectio.blogspot.com>.

Infos :
 Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
 Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
 061/61.11.27
 (entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
 hurtebise.accueil@skynet.be
 www.hurtebise.net

Au Centre d'Accueil Spirituel Notre-Dame de la Paix de Libramont

- **Du vendredi 13 au dimanche 15 janvier, La vie intra-utérine**

Dans le cadre des « Quatre saisons de l'enfance », sur une année en neuf week-ends, parcours de prières d'intercessions pour la guérison spirituelle des blessures. Il n'y a pas d'obligation de s'inscrire à la totalité des week-ends. On peut commencer en cours d'année, s'arrêter et reprendre quand on le veut. Animé par le Père Jean-Marie Gsell et son équipe.

Infos :
 Centre d'Accueil Spirituel
 Notre-Dame de la Paix
 rue des Dominicains 15
 6800 Libramont 061/86.00.48 – 0499/20.07.41
 centredaccueil@notredamedelapaix.be
 www.notredamedelapaix.be



À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Du vendredi 23 (à 17h) au dimanche 25 décembre (à 11h 30), Temps de Noël**

Retraite au rythme de la liturgie monastique sur le thème « Aujourd'hui, le Christ est né ». Avec le Père Lazare Elenge.

Infos :
 abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique
 de Maredret - Sr Gertrude osb
 082/21.31.83
 (permanence de 9h30 à 11h)
 accueil@abbaye-maredret.be
 www.abbaye-maredret.be

Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

- **Du samedi 31 décembre (à 10h30) au dimanche 1er janvier (à 17h), Vivre un réveillon fraternel**

Avec temps de prière et eucharistie, animations diverses, convivialité, repas festif. Possibilité d'arriver le 30 à 18h. Animation : Florence Lasnier, scm, Xavier Dijon, sj, et une équipe.

- **Lundis 9 et 30 janvier (de 9h30 à 16h), Au fil des saisons**

Un jour de pacification intérieure dans le repos, le silence; trouver la source qui nous habite, se relier avec soi-même, les autres et Dieu. Animation : Odile-Marie Lambert, scm.

- **Jeu­di 12 jan­vier (de 9h30 à 15h30), Grands-parents et petits-enfants...**

Comment transmettre la foi à ses petits-enfants et prier avec eux? Animation : Geoffroy et Anne Hynderick et une équipe.

Infos :
 Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
 Avenue Pré-au-Bois 9
 1640 Rhode-Saint-Genèse
 02/358.24.60
 info@ndjrhode.be
 www.ndjrhode.be

Au Centre La Pairelle de Wépion

- **Samedi 17 décembre (de 9h30 à 17h), Comment faire des choix dans la vie professionnelle?**

Une journée avec Eddy Vangansbek, directeur du CFIP, et le Père Etienne Vandeputte, sj, directeur de La Pairelle.

- **Lundi 19 décembre (de 9h30 à 16h), Admirer la crèche, ou en être un des personnages?**

Journée Oasis de pause spirituelle dans un climat de silence. Avec Cécile Gillet.

- **Du mercredi 21 (à 18h15) au dimanche 25 décembre (à 11h), Noël à La Pairelle**

Dans un climat de convivialité et de fraternité, se préparer à Noël, vivre et célébrer ensemble la fête. Prière, jeux, activités (ré)créatives, cuisine... Avec Rita Dobbstein, le Père Christophe Renders, sj, et une équipe.

- **Du lundi 26 décembre (à 10h)
au dimanche 8 janvier (à 16h),
Pour les étudiants : le blocus**

Les temps de blocus ont pour but de préserver un bon rythme de travail, ponctué d'un petit temps d'intériorité. Repas pris ensemble dans un climat détendu. Avec le Père Philippe Robert, sj, et une équipe.

- **Du mardi 27 (à 17h)
au vendredi 30 décembre (à 17h),
Relire l'année, reconnaître le vécu,
renaître...**

Relire personnellement l'année écoulée pour y voir Dieu présent et aimant, partager en petits groupes et célébrer tous ensemble pour aller vers demain. Avec le Père Pierre Meyers, sj, et Françoise Uylenbroeck.

- **Du vendredi 13 (à 18h15)
au dimanche 15 janvier (à 17h),
Ma vie spirituelle
à l'heure d'internet?**

Saint Ignace nous invite à chercher et trouver Dieu en toutes choses. Notre vie devient de plus en plus numérique. Comment vivre cette mutation pour qu'elle

soit une chance pour notre vie spirituelle? Avec le Père Grégoire Le Bel sj, membre de l'équipe de Notre-Dame du Web.

- **Samedi 14 janvier (de 9h30 à 17h),
Méditation de pleine conscience
et quête de Dieu**

Exercices de méditation de pleine conscience et lecture méditative de textes de grands mystiques chrétiens. Avec Françoise Rassart, consacrée, formatrice en gestion du stress par la pleine conscience (certifiée ULB).

- **Samedi 14 janvier (de 9h30 à 17h),
Une journée pour nous deux
sous le regard de Dieu**

Prendre un temps de respiration pour notre couple et pour chacun de nous. Au début de la journée, brève introduction à la prière. Avec le Père Charles Delhez, sj.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be



L'abbé Istasse, « le petit abbé » meurt de la grippe espagnole

Mobilisé le 1er août 1914, l'abbé Istasse, né à Bois-de-Villers la veille de la Fête Nationale de 1886, passe quelques jours dans un campement de Flawinne, puis est affecté comme aumônier du Fort de Cogne-lée qu'il gagne le 8 août.

Au fort, il organise une chapelle dans les souterrains, et célèbre également dans les environs. L'enfer se déchaîne le 20 août. Certains défenseurs manœuvrent en récitant le chapelet. Plusieurs d'entre eux se regroupent autour du jeune prêtre. « Je vais mourir; voici l'adresse de mes parents : voudriez-vous aller leur dire que je meurs en bon chrétien! » demande ainsi l'un d'eux.

Tandis que des membres du personnel médical, voyant la situation, quittent les lieux pour suivre l'armée en retraite, lui fait le choix de rester. Le fort tombe le 23. Raymond Istasse accompagne les blessés à Vedrin puis, rendu à la vie civile, rejoint Bousalle où il était chapelain. « Je préférerais mourir à ma besogne! Ma présence y était utile! Le devoir avant tout! » indique-t-il au chanoine Schmitz qu'il rencontre peu après à Namur.

Mais sa situation lui déplaît. Pendant quatre ans, il tente, en vain, de rallier le front qu'il parvient finalement à rejoindre après l'Armistice.

Arrivé à Furnes le 11 janvier 1919, il est affecté le 14 à l'hôpital de La Panne, puis,

quelques jours plus tard, il est détaché à l'Hôpital Militaire de Bruxelles.

Admiré des médecins et des aumôniers, celui que les malades appellent « leur petit abbé », écrit le 17 février au chanoine Schmitz : « Je trouve ici beaucoup de consolation, surtout en communiquant avec les malades de ma salle. Ils sont pour moi polis, respectueux, aimables même. C'est ainsi qu'au milieu des épines on trouve toujours des roses. Je m'estimerai très heureux si je parviens à faire quelque bien à leur corps et, par-là, à leur âme ».



Jusqu'alors réservée aux malades opérés, la salle reçoit bientôt des patients victimes de la pandémie de « grippe espagnole », qui touche notre pays dès 1918. Atteint le 22 février, Raymond Istasse maintient son souhait de visiter sa paroisse. Le médecin accepte : le voyage lui sera fatal.

L'abbé Istasse a tout juste le temps de célébrer une dernière messe le 23, avant d'entrer le 27 dans la Maison du Seigneur. Il est inhumé en terre natale le 1er mars 1919.

Ancien vicaire de Bois-de-Villers, le chanoine Jean Schmitz prononça l'éloge funèbre de celui qui exerça son ministère sous le signe de la modestie et de l'humilité, s'attachant tout particulièrement à la prédication, au catéchisme et à la visite aux malades.

✍ François-Emmanuel Duchêne

À la découverte des églises et chapelles
de l'ancien diocèse de Namur

Le chanoine Daniel Meynen est bien connu des lecteurs de la revue Communications pour y avoir publié de nombreux articles consacrés à l'histoire du diocèse. Aujourd'hui, c'est en qualité d'archiviste de l'évêché qu'il propose au public le premier volume du « Répertoire des églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur », extrait des archives de François Jacques.

Né à Andenne en 1907, docteur en philosophie et lettres à l'âge de 22 ans, François Jacques s'est très vite passionné pour l'histoire en général, et l'histoire ecclésiastique en particulier. Sur une période de plus de cinquante ans, il a publié pas moins de 57 articles et livres sur le sujet, dont plusieurs consacrés au diocèse de Namur.

François Jacques aurait bien voulu publier de son vivant l'œuvre à laquelle il a consacré plusieurs dizaines d'années, un « Répertoire des églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur ». Mais ce projet n'était pas terminé à sa mort, survenue en 1992. Le chanoine Daniel Meynen a poursuivi le travail en le complétant des quelques détails qui manquaient ou en précisant l'un ou l'autre passage. L'œuvre finale consistera en un Répertoire de cinq volumes

dont le premier vient de sortir aux éditions namuroises (lettres A-C).

Précédé d'une longue introduction présentant tout ce que François Jacques a pu réaliser, ce Répertoire se compose d'autant de notices qu'il se rencontre de lieux de culte dans l'ancien diocèse de Namur, depuis sa création en 1559 jusqu'à son remplacement, en 1801, par le diocèse actuel.

Notice après notice, chaque lieu de culte est circonscrit; son histoire — brève ou longue — dressée et sa graphie collationnée à partir des plus anciens manuscrits, des pouillés et des visites pastorales et décanales. Le lecteur parcourra ainsi quelques lieux du Hainaut, une grande partie du Brabant wallon, tout l'ancien comté de Namur, que l'auteur, pour éviter des incompréhensions dans l'organisation paroissiale, a étendu jusqu'aux limites de l'actuelle province du même nom, et quelques lieux des provinces de Liège et Luxembourg.



L'ouvrage est vendu au prix de 24 € à l'une des adresses suivantes de Namur : CDD, librairie Au Vieux Quartier ou librairie Papyrus. Il est également possible de commander le livre aux éditions namuroises : info@editionsnamuroises.be www.editionsnamuroises.be compte BE95 7775 9958 4358 (frais de port : 6,10 €).

Sœur Sandrine est aussi assistante paroissiale

Sœur Sandrine Gilles a des allures d'éternelle étudiante. À 33 ans, cette jeune Salésienne de Don Bosco a rejoint, voici quelques semaines, la Maison Notre-Dame au Bois à Farnières. Par ailleurs, Sr Sandrine vient d'être nommée assistante paroissiale dans le secteur pastoral de Vielsalm. Là encore, elle sera plus spécialement en charge de la pastorale des jeunes et de la catéchèse.

La Maison Notre-Dame au Bois est située en pleine nature, au cœur des forêts ardennaises, à deux pas du domaine de Farnières - Centre Don Bosco. Sr Sandrine, la dernière arrivée est ravie. La jeune Bruxelloise aime la nature. « Cela me fait beaucoup de bien d'arriver ici. Quand j'ouvre la porte de la maison, je suis dans les bois. J'aime contempler la nature, ça me parle beaucoup. » Les Salésiennes avec l'aide des Salésiens coopérateurs mais aussi de laïcs font vivre la maison qui accueille des retraitants, des stages... Les activités y sont nombreuses. Sr Sandrine, en éclatant de rire: « On ne s'embête pas. » Une jeune femme rayonnante élevée dans une famille de tradition chrétienne mais qui a pris beaucoup de distance avec l'Église. Comme les autres membres de la fraternité, Sandrine fait sa première communion. Adolescente, elle fait choix d'aller, chaque dimanche, à la messe. Elle rejoint aussi la chorale paroissiale de Forest.

Après avoir terminé ses humanités, elle s'inscrit à l'université où elle décroche un diplôme de licenciée en philologie classique. Lors de Toussaint 2006, elle accompagne des jeunes de la paroisse et

rencontre des Salésiennes qui s'occupent d'éducation, qui partent à l'étranger comme volontaires... Séduite, Sandrine qui se prépare à l'agrégation décide de vivre dans une maison des Salésiennes où des kots ont été aménagés. Elle rejoint finalement la famille salésienne fondée par Don Bosco et on le sait moins par Marie-Dominique Mazzarello.

Un bagage qu'elle met, aujourd'hui, non seulement à disposition de la Maison Notre-Dame au Bois et du Domaine de Farnières en étant active lors des retraites de profession de foi, de rhéto, des rencontres avec les jeunes à travers les animations d'ateliers artistiques, par exemple. Mais aussi au service de la paroisse. Sr Sandrine nommée assistante paroissiale travaille en étroite collaboration avec l'abbé Frédéric Lutété. Elle est en charge bien naturellement des jeunes. « Nous sommes là pour éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant. Nous nous devons d'avoir une relation de qualité et de proximité avec les jeunes. »



À Maredret, l'enluminure traverse les siècles

Recension de livres

L'enluminure et l'abbaye de Maredret, une bien belle histoire. L'histoire de religieuses qui ne manquent ni de talent ni de patience pour perpétuer un art très ancien. Parmi elles, Sr Bénédicte, mère abbesse, qui jongle avec des pinceaux d'une grande finesse et les couleurs qu'elle marie quasi à l'infini.

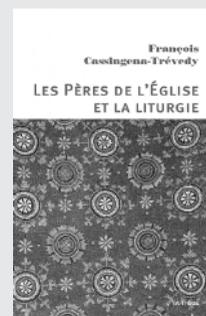
D'un pas alerte, Sr Bénédicte traverse de longs couloirs monte et descend des volées d'escaliers pour arriver à son atelier. Dans ce petit cocon dédié à l'art, une armoire soigneusement rangée. Sur les planches, des petites boîtes remplies de couleurs. Sr Bénédicte va les ouvrir les unes après les autres. Des couleurs qui ravivent autant de souvenirs liés à ces miniatures à qui elle a donné vie grâce à son talent et à ses pinceaux. Sur un comptoir, un joyeux capharnaüm : de nombreux livres d'art. « Je suis une copiste, je ne sais pas créer. » Et puis des enluminures entamées mais pas achevées. Sr Bénédicte les terminera dès que son emploi du temps lui laissera un peu de liberté... Sur le petit bureau sont posés des pots et encore des pots pour l'eau, les pinceaux... Sr Bénédicte s'installe et son sourire s'élargit encore : l'enluminure lui manque.

Sr Bénédicte est d'origine française. Cela fait bien longtemps qu'elle a quitté son Alsace natale pour Maredret. Cela fait aussi bien des années qu'elle s'est lancée dans l'enluminure. Un art que ces moniales exercent depuis quasi toujours. Il y a d'abord eu Sr Agnès Desclée, mère abbesse, qui s'est perfectionnée à So-

lenne avant d'être conseillée, en 1893, par le Père Blanchon.

Leur art? Recopier des textes – souvent anciens – d'une calligraphie soignée. Les lettrines font partie de l'enluminure. Elles s'enjolivent de rinceaux d'acanthes, de scènes religieuses, de miniatures. Talent et patience ne font qu'un. Un moment consacré à Dieu, quasi un temps de prière. Lorsqu'elle arrive à Maredret, en 1957, Sr Bénédicte dessinait sans plus. « Je travaillais avec Sr Marie-Louise. Elle ne m'a jamais dit que ce n'était pas bien. Elle me disait : "La prochaine fois, tu feras autrement". »

Si vous souhaitez une enluminure, il vous faudra faire preuve de patience. Plus rapide : acquérir les signets vendus au magasin. Les extraits d'évangile sont accompagnés d'enluminures nées du savoir-faire de la mère abbesse. Le travail est soigné mais rien de comparable avec des enluminures sur parchemin présentées dans une des vitrines. Sr Bénédicte ne se lasse pas de les regarder. Peut-être s'interroge-t-elle sur l'avenir de l'enluminure... Elle anime des ateliers ouverts aux sœurs comme aux laïcs. La relève semble donc assurée.



François Cassingena-Trévedy, *Les Pères de l'Église et la liturgie, Un esprit, une expérience, De Constantin à Justinien*, deuxième édition Artège, Paris, 2016.



Gérard Beneteau, *2000 ans après... Oser encore y croire*, Fidélité, Namur, 2016.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

Les Pères de l'Église et la liturgie

Dans une visée encyclopédique certaine, l'ouvrage reprenant nombre de textes et de références, forme un vade-mecum à l'usage de quiconque souhaite faire connaissance avec le tempérament liturgique d'un âge qui va grosso-modo du règne de Constantin à celui de Justinien. Parler de tempérament liturgique, c'est viser comment célébrer divinement la fête, pour reprendre une expression de Grégoire de Naziance. L'auteur veut compléter l'approche des Pères que l'on a faite pour leur apport dogmatique : il s'agit d'un point de vue documentaire sur ce que les Pères

laissent voir et entendre de la manière vivante dont ils célébraient les sacrements. Les mosaïques des premiers siècles chrétiens font office de projection communautaire de la conscience croyante, sorte d'efflorescence visible d'une parole qui y retentit. La parole des Pères sera souvent tirée de leurs sermons. L'écho qui est donné de ces voix des premiers siècles est le fruit d'un travail de butinage de François Cassingena-Trévedy pour extraire le nectar des textes : s'y donne alors à savourer ce qui se joue au cœur de la liturgie et la profondeur, dans celle-ci, de l'expérience du Mystère.

2000 ans après...

Prêtre de l'Oratoire, Gérard Beneteau, constate le recul du christianisme en Europe. Il crie l'urgence d'un renouveau qui prenne au sérieux l'enjeu des réformes nécessaires. Après des siècles d'obligation de croire et de faire, la liberté de conscience conduit vite à l'abandon voire au rejet. Si certains

parlent d'un « printemps » de l'Église, il ne peut dépendre que d'une hirondelle. L'auteur offre des propositions concrètes articulées à des citations évangéliques. Il ne veut pas réduire ces paroles à un sens trop étroit : il est en effet bien conscient du défi de ne rien perdre du cœur de l'évangile pour en témoigner

aujourd'hui. L'auteur est porté par le souci de s'adresser à la pensée contemporaine et il stimule à le faire en prenant bien son langage. Sans tout dire dans les quelques pages de ce livre, il insiste sur une remise en cause de notre mission comme chrétiens s'il est impossible d'ignorer les questions que le monde pose à l'Église, d'ignorer les interrogations souvent douloureuses

des croyants et des incroyants. Le danger est d'oublier de se poser ces questions. C'est aussi de ne pas se replonger dans l'histoire, celle des débuts de l'Église quand des hommes et des femmes touchés par la Bonne Nouvelle, témoignaient de son message d'espoir et de fraternité universelle. Le dynamisme qui les portait pourrait réveiller les chrétiens d'aujourd'hui.

Bonheur, joie, miséricorde

La joie n'est pas le bonheur mais elle en est une composante essentielle que Jean-Yves Duconcorneau s'emploie à faire redécouvrir. La miséricorde n'est pas à oublier dans un appétit de bonheur qui serait contredit par les réalités de la vie. Le bonheur qu'un humaniste voudrait se donner risque de manquer la joie dont le croyant reconnaît la source en Dieu. Le chrétien puise aussi à la miséricorde de Dieu une liberté par rapport à un goût du bonheur qui n'est pas immédiat. Prêtre de la Mission de Saint-Vincent de Paul, l'auteur nous introduit

dans la proximité avec Jésus par une méditation des béatitudes. Il montre ensuite combien l'Évangile résonne de la Joie que le Seigneur veut communiquer. De nombreuses références à l'enseignement des écrits des derniers papes appuient le propos, avec bien entendu, l'exhortation apostolique « la Joie de l'Évangile » du pape François. Enfin, l'appel de ce dernier à redécouvrir la miséricorde vient donner la juste mesure du dernier ingrédient du cocktail d'amour de Dieu que cet ouvrage nous propose de savourer sans modération.

Nelson Mandela

Willy Schaeken, historien et professeur de religion, nous fait découvrir l'intimité d'un homme au ser-

vice de la liberté qui s'applique, sans recette magique, à renouveler l'Afrique du Sud. Montrant le terroir d'une ré-

gion marquée par l'injustice, il dévoile ensuite la semence qu'y planta cet homme qui fut combattant et résistant avant de devenir le président démocratique que l'on sait. On peut faire des rapprochements avec Martin Luther King et le voir comme un disciple de Gandhi, on peut aussi repérer sa vision de la personne puisée dans une philosophie africaine, l'Ubuntu, qui insiste sur la reconnaissance des hommes à l'égard des autres hommes. Cette vision humaniste répliquerait bien au « je pense donc je suis » de Des-

cartes qui montre la figure du sujet moderne. Elle se dit plutôt par un « je suis parce que nous sommes ». Baptisé dans une église méthodiste, Mandela était aussi un chrétien dont l'action puisait dans la foi, misant beaucoup, à la suite de Jésus, sur la force de la réconciliation. Il accepta sa croix, plutôt que de la fuir, convaincu que si elle est signe de réconciliation, elle est un chemin vers la délivrance.

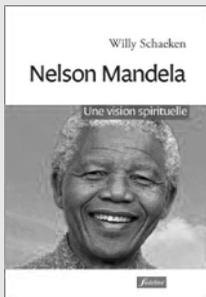
Marie, Mère de miséricorde

Chapelain aux Sanctuaires de Beauraing, l'abbé Rouard nous invite à faire un pèlerinage vers la cité mariale. Et si ce n'est pas pour demander une grâce, si ce n'est même pas en prenant nos souliers et notre bâton de pèlerins, c'est pour rendre grâce pour les fioretti qu'il nous livre. Avec les lunettes de la confiance et de la prière qui poussent les chrétiens à venir vers le cœur de Marie, celle-ci nous apparaît comme une mère de miséricorde car elle entend les vrais besoins de ses enfants. Le livre puise dans les témoignages que l'abbé Rouard a recueillis et invite à y lire comment Beauraing peut

être lieu de la rencontre entre les chemins de vie et la grâce de Dieu. Évoquer un Dieu de miséricorde invite à parler de la Providence. Les propos de ce livre refusent les préjugés contre la piété populaire, ils laissent parler les faits sans trouver comme voie obligée la critique de ce que la personne croyante considérera comme un signe ou un miracle. Pour celui qui tient à chercher une lumière dans l'Écriture, c'est sans doute une manière de se mettre sous le regard du Dieu de la Bible.



Jean-Yves Duconcorneau, *Bonheur, joie, miséricorde, Le cocktail d'amour de Dieu*, Editions des Béatitudes, Nouan-Le-Fuzelier, 2016.



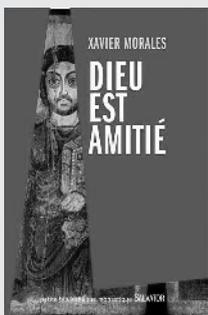
Willy Schaeken, *Nelson Mandela. Une vision spirituelle*, Fidélité, Namur, 2016.



Christophe Rouard, *Marie, Mère de miséricorde, à Beauraing*, préface de Mgr Rémy Vancottem, Fidélité, Namur, 2016.

WILLIAM CAVANAUGH
COMME UN HÔPITAL DE CAMPAGNE

William Cavanaugh, *Comme un hôpital de campagne*, traduit de l'anglais par Solène Semichon, titre de l'original Field hospital : the Church engagement with a wounded World, Desclée de Brouwer, Paris, 2016.



Xavier Morales, *Dieu est amitié. La spiritualité d'Aelred de Rievaulx*, Salvator, (Petite bibliothèque monastique), Paris, 2016.

Comme un hôpital de campagne

L'auteur s'est déjà illustré par une étude pertinente de la société actuelle meurtrie par le capitalisme (Être consommé, une critique chrétienne du consumérisme). Avec une profonde méditation du sens de l'eucharistie, il redit la richesse d'une pensée de l'Église-Corps du Christ. Cavanaugh insiste ainsi sur le besoin de ne pas laisser le champ libre aux seuls experts de l'économie : l'Église est à l'œuvre dans le monde mais on ne peut le découvrir qu'à la lumière de l'engagement religieux et spirituel des personnes même quand cela concerne les réalités économiques et matérielles. Le programme est vaste car il s'agit d'apprendre à inscrire les choix dans l'histoire de Dieu. La vision de la religion est ici bousculée à la faveur d'un sens à donner à la théologie politique. Le porter demanderait une reconfiguration de l'espace social. On peut y penser avec la visée d'une économie politique fondée sur l'amour et la vérité comme

celle de Caritas in Veritate. Cavanaugh a rassemblé des écrits rédigés en différentes circonstances pour en faire les chapitres qui forment ce livre. Son travail ici est d'argumenter pour une Église miséricordieuse qui aurait le courage d'être excentrique, c'est-à-dire de sortir de son propre confort et de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

Cet essai brillant est une invitation à stimuler l'imagination politique et un appel à créer des espaces mobiles et décentralisés où peuvent s'enraciner de nouvelles pratiques sociales et économiques. Ainsi, ne pouvant se contenter de condamner les maux de nos sociétés, l'Église doit sortir sur le champ de bataille non pour blesser mais, comme le corps médical qui risque jusqu'à sa vie, pour panser les corps et réchauffer les cœurs.

Dieu est amitié

Entre la façon trop rapide dont on parle d'amis aujourd'hui (par exemple dans les réseaux sociaux) et l'amitié qu'on a souvent du mal à

situer par rapport à l'amour, il y a à relire des sources anciennes pour nourrir la pensée sur ce qui peut faire cheminer des personnes ensemble. Ain-

si nous est proposé de lire en méditant ce qu'un homme d'unité et de communion, du fond de son 13ème siècle, peut nous enseigner. Libre consentement à tirer les conséquences d'une inclination affective spontanée, l'amitié demande à la raison d'authentifier sa profondeur et de se porter garante de sa pérennité. Il n'y a pas là la pression d'une passion ou un devoir moral, et l'attachement dont il s'agit (on pourrait penser, avec Aelred de Rievaulx, à l'attachement de Jonathan et David) doit s'harmoniser dans la mesure et la gratuité. Le livre de Xavier Morales est décapant à l'heure où l'homme se désillusionne dans la nostalgie d'une amitié utopique partagée avec tous sur laquelle on aurait plaqué

le mot de fraternité. Car s'il désillusionne l'imaginaire, il donne de précieux repères pour parler des liens qui nous unissent. Il fait aussi redécouvrir la relation particulière qui existe entre les membres de la communauté qu'est l'Église : on peut parler entre eux d'un amour fraternel, un lien qui n'est pas celui des amis qui se seraient choisis. Si l'amitié est présentée comme un chemin vers le Christ, c'est sans doute que le Christ guide avec assurance vers des relations plus justes ceux dont il veut faire ses amis, ceux pour qui il a un amour de prédilection.



Jean-Noël Aletti, *Jésus. Une vie à raconter, Essai sur le genre littéraire des évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc*, Lessius, 2016.

Jésus. Une vie à raconter

Jean-Noël Aletti reprend ici pour la prolonger une réflexion sur les évangiles comme littérature (Bible et littérature, dir. Fr Mies, Lessius/P.U.N, 1999). Assumant les questions de toujours sur l'évangile (fiabilité des récits, véracité) à partir du genre littéraire, il convient de montrer que ce genre est biographique bien qu'il faille mesurer des différences par rapport aux biographies de l'époque qui faisaient valoir de grands

hommes : Jésus, rejeté par ses coreligionnaires parce que mort en croix et blasphémateur, ne pouvait a priori pas prétendre à une biographie dans sa conception gréco-romaine. Les évangiles synoptiques ont reconfiguré le genre « biographique » de l'époque en y faisant jouer de manière inédite le phénomène de la reconnaissance. Les premières générations chrétiennes devaient relever le défi d'écrire des biogra-

phies de Jésus en montrant qu'il avait été assidûment suivi durant son ministère. Mais une question plus importante encore est la reconnaissance de Jésus à travers le paradoxe pascal. Viennent jouer ici la typologie, la référence aux Écritures et ainsi une nouvelle herméneutique. Donner une

place aux évangiles d'après ce qui fait reconnaître leur valeur littéraire est de peu d'intérêt si on ne remarque pas la manière dont les narrateurs ont fait jouer le jeu – et l'enjeu – de la reconnaissance de Jésus.

 Bruno Robberechts

Les livres présentés dans la rubrique « lu pour vous » sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

- CDD de Namur : rue du Séminaire 11 - 081/24.08.20
cdd@seminairedenamur.be - www.librairiescdd.be.
- CDD d'Arlon : rue de Bastogne 46 - 063/21.86.11
cddarlon@gmail.com - http://cddarlon.blogspot.com.

de l'avenir sur le Continent, il rappelle que celui-ci ne pourra être serein que si les dirigeants européens reconquerraient le cœur des Européens autour d'un grand projet concernant l'Union.

Le sentiment national peut-il encore exister aujourd'hui?

Lors de sa conférence dans le cycle des « Grandes conférences catholiques », Mona Ozouf, cette historienne de renommée internationale, face à la diversité culturelle de nos populations, guide notre réflexion autour de ce thème central de nos sociétés contemporaines et donne une réponse affirmative.

La diplomatie à l'heure de la mondialisation.

L'auteur de cet article – ambassadeur lui-même et on le perçoit bien dans l'article – détaille d'abord les grands dossiers de la mondialisation : les relations avec les pays émergents, l'environnement, les migrations internationales et montre bien qu'à l'heure de la mondialisation qui renforce la nécessité de la négociation entre un plus grand nombre de partenaires dans des situations complexes, la diplomatie est plus utile que jamais et travaille à rendre aux humains le goût de l'avenir. Article intéressant pour bien saisir les mutations en cours aujourd'hui dans le monde.

Recension de revues



Revue générale

N° 9/10 - Septembre-octobre 2016

Tout d'abord, deux articles consacrés à la mémoire de l'écrivain Philippe Roberts-Jones disparu cette année à 91 ans. Homme d'action ayant présidé, entre autres, dans les années 70-80, à la transformation des principaux musées bruxellois, poète puis, à plus de 70 ans, se découvrant novelliste de talent, habité, comme le décrit F. Delpérée, par l'élégance, la tolérance et la clairvoyance.

Brexit, entre grand large et basses étroitures

L'auteur, après avoir donné les motifs probables de ce résultat (campagne déviant de son sujet, se muant en débat pour ou contre l'immigration et qu'importe la rigueur intellectuelle!) examine les conséquences probables plutôt négatives pour le Royaume-Uni : quid de l'attitude future de l'Ecosse, de l'Irlande du Nord? de l'avenir de la City? Enfin, après s'être posé la question



Prêtres diocésains

N° 1528 - Août-septembre 2016

Louis-Marie Grignon de Montfort, missionnaire

L'article met bien en évidence l'originalité de ce prêtre breton ayant vécu à une époque pleine de déchirures, de contradictions, où le peuple chrétien paraît ignorant des choses de la foi : Louis-Marie Grignon de Montfort est avant tout missionnaire (en 16 ans, plus de 150 missions, plusieurs milliers de kilomètres à pied) dont la mis-

sion consiste à transmettre aux plus pauvres l'Évangile en vivant lui-même selon l'Évangile, fondant sa vie sur l'abandon à la Providence. Autre trait majeur : il est un apôtre marial dont les écrits sont devenus des classiques de la théologie mariale moderne. Bref, « sagesse et folie se conjuguent chez lui pour dessiner une figure de sainteté originale », conclut l'auteur de cet article.

La miséricorde selon les premiers chrétiens

Le monde antique ne connaissait pas de lieux miséricordieux, que du contraire. Aussi, c'est avec beaucoup d'étonnement que ce monde entendit parler d'un Dieu miséricordieux, « plein d'amour et de fidélité » mais ce terme « miséricorde » prendra rapidement un sens très précis : « faire l'aumône, secourir » et finalement, l'expression « œuvres de miséricorde » (au nombre de sept) va s'imposer et se répandre partout à la fin du XIIème siècle.

Diaconat permanent : pour une Église en sortie

Il est normal, étant donné la transformation rapide de nos communautés chrétiennes, que le ministère diaconal évolue également comme d'avoir une certaine gouvernance dans les paroisses sans pour autant assimiler les diacres

à des « succédanés » de prêtres. Il existe donc bien un risque de « dénaturer » le ministère diaconal et il est donc bien nécessaire de rappeler la spécificité du diaconat, ce que fait très bien cet article.

L'Immaculée Conception, du conflit théologique à un dogme conflictuel

Le parcours théologique qui a conduit à la définition du dogme de l'Immaculée Conception reste un parcours clairement occidental car l'Orient chrétien est resté étranger aux conceptions juridiques du salut qui ont prédominé en Occident. À la lecture de cet article, on comprend enfin pourquoi ce dogme dont le sens profond (Marie sainte et pure dès sa conception) accepté par les Orientaux ne peut être œcuménique et fait toujours difficulté pour l'œcuménisme. Ce qui est refusé, c'est la formulation. Article fort éclairant.

N° 1529 - Octobre 2016

Le dossier de ce numéro est consacré « aux prêtres venus d'ailleurs ». Dans ce premier article, extrait d'un long chapitre du livre collectif « Réinventer la paroisses », trois questions reviennent sans cesse : Quelle préparation pour un tel ministère avec l'exemple, en réponse, des prêtres indiens en

Allemagne? Existe-t-il une durée optimale? Peut-on définir une juste proportion dans un presbyterium?

En conclusion, dans la perspective d'une pastorale ayant fait le deuil de la chrétienté plusieurs auteurs mettent en garde contre une réduction

du ministère presbytéral à sa seule dimension culturelle.

Un autre article, toujours dans ce dossier, décrit une enquête dans le diocèse de Tournai réalisée par un séminaire de recherche en théologie pratique de la faculté de théologie de l'UCL.

Enfin, un dernier article décrivant concrètement l'accueil des PVA (prêtres venant d'ailleurs) dans le diocèse de Versailles. Bref, un dossier bien actuel.

Un article de spiritualité sur saint Bernard : « Une mystique de l'incarnation rédemptrice ».

Un article encore tiré d'une conférence : « Conseils sur la consommation du vin ! »

Pour l'auteur de cette conférence, le fait de boire du vin suppose une véritable culture (musique, art) doublée d'une réelle sagesse : la modération, le conseil d'ailleurs qui revient le plus souvent dans le livre des Proverbes.

 Léon Caussin

Editeur responsable

Chanoine Jean-Marie Huet
Vicaire épiscopal
Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Tél. : 081/25.10.80
Fax : 081/22.93.77

► **Abonnement**

10 numéros, 35 €
BE97 0001 2058 5649
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Alain Savatte
Tél. : 081/65.67.53 - 081/22.03.00
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Abbé Ludovic Franck

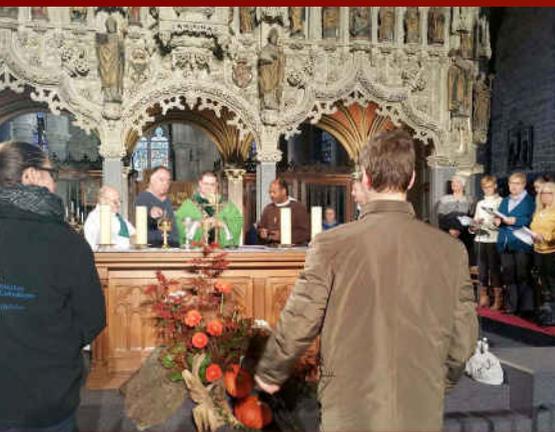
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



Souper, soirée dansante et échange de souvenirs autour d'une présentation photos pour les participants au Pélé Jeunes à Lourdes.



Messe festive présidée par Mgr Pierre Warin pour les 150 ans du Collège N.-D. de Bellevue de Dinant (© G.C).



Dernières répétitions avant la retransmission des deux messes télévisées depuis Walcourt (© Cathobel).



Le rassemblement des Vierges pèlerines a eu lieu à Beauraing. Notre-Dame de Fatima a été mise à l'honneur.



« Chemin vers la miséricorde », le thème de la traditionnelle messe interculturelle célébrée à Athus (© A.B.).



Une chèvre sympa pour une Saint-Hubert à la cathédrale où chiens, chats et chevaux étaient les plus nombreux.